

743

ROGGE (*Édouard*), Officier de la Force publique (Wattrelos, France, 28.4.1873-Iboko, 23.7.1898). Fils d'Evrard et de Castelain, Pauline.

Né en France de parents belges qui étaient allés s'y établir momentanément, il est incorporé, en 1893, au régiment des grenadiers et termine son service militaire en juin 1896 avec le grade de premier sergent. Quelques mois plus tard, il souscrit un engagement en qualité de sergent de la Force publique de l'É.I.C. et s'embarque à destination du Congo le 6 novembre. Le 29, il arrive à Boma et est envoyé dans le district de l'Équateur. Parti de Boma le 10 décembre, il atteint Coquilhatville le 23 janvier 1897. D'abord adjoint au poste d'Ikenge, il est bientôt rappelé à Coquilhatville et envoyé, toujours en qualité d'adjoint, à Bikoro. Sous-officier énergique et consciencieux, il est promu sergent-major le 1^{er} juillet 1897 et en mars de l'année suivante, il est désigné pour Iboko où il va exercer le commandement du poste. Ayant réussi l'examen d'officier, il est nommé adjudant le 1^{er} mars 1898 et accède à la sous-lieutenance le 1^{er} avril. Malheureusement, peu après sa nomination, il contractait l'hématurie à laquelle il allait succomber le 23 juillet.

L'intrépidité dont il avait fait preuve en 1896, alors qu'il accomplissait son service militaire, en désarmant, au péril de sa vie, un soldat devenu subitement fou qui, tirant dans toutes les directions, avait déjà blessé plusieurs personnes, lui avait valu la Décoration militaire.

5 septembre 1951.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 1340. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 265.